



COMMUNIQUÉ

Faire tomber les murs de l'école pour élargir l'espace francophone !

Ottawa, le 9 mai 2017 — Le Sommet national sur l'éducation qui s'est tenu les 4,5 et 6 mai dernier en simultanée dans trois villes canadiennes soit Ottawa, Edmonton et Moncton a permis un rapprochement des différents acteurs œuvrant de près ou de loin dans le monde de l'éducation en français, langue première, en contexte minoritaire.

Les 320 participants ont pu échanger sur des pratiques gagnantes afin de décroiser l'école pour permettre un meilleur engagement de tous au service de la réussite et du bien-être des élèves.

Le thème de ce sommet était [**Agir ensemble pour une éducation à la hauteur de nos aspirations !**](#)

Cet événement quinquennal rassemblait les membres des communautés incluant des parents, des présidences, conseillers et directions générales de conseils scolaires francophones, des élèves, des membres d'organismes artistiques et culturels francophones, des représentants des collèges et universités francophones, des enseignants, des directions d'école, des intervenants du milieu communautaire de l'éducation des adultes et des apprenants ainsi que des représentants des ministères de l'Éducation des provinces et territoires et du gouvernement fédéral.

Le sommet a mis à l'avant-plan les participants qui sont devenus les vedettes de cette 3^e édition.

Les participants ont pu ainsi s'exprimer sur des sujets tels que la petite enfance, la construction identitaire, la pédagogie/les apprentissages, la diversité culturelle, l'insécurité linguistique, l'apprentissage continu et les stratégies afin de maintenir les élèves au sein du réseau éducatif francophone lors des changements de cycles. Ces échanges riches en pistes d'action pour consolider le réseau éducatif de langue française serviront à actualiser le plan stratégique sur l'éducation en langue française, communément appelé le PSELF.

Melinda Chartrand, présidente de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) qui coordonnait l'événement, a affirmé : « Pour reprendre les paroles au Sommet de notre artiste visuelle invitée d'origine Anishinaabe Mique Michelle, nous pouvons tous dire fièrement aussi : « Je suis francophone et je suis bien dans ma communauté! »

Revoyez les moments forts du sommet :

L'intégrale du samedi 6 mai 2017



(suite à la page 2)



Les délégués jeunesse s'expriment sur leur présence au Sommet. Cliquez sur l'image pour voir les témoignages.



«...la langue française est une culture vécue en salle de classe et à l'extérieur des cours...»
Stéphane Normandeau, élève, Division scolaire franco-manitobaine, Manitoba.

«Ça m'a motivé à continuer à m'éduquer en français et à évoluer en français »
Koubra Haggart, élève, conseil scolaire Viamonde, Ontario.

[Vidéo Agir ensemble](#)



« Un enfant ne décide pas d'être francophone parce qu'il aime conjuguer des verbes. Un enfant décide d'être francophone parce qu'émotivement il y a un attachement.... nous avons beaucoup de bons modèles dans les écoles francophones, mais les parents et les familles ont un très grand rôle (à jouer) là-dedans. »
Lise Rivaro, enseignante, école canadienne-française, Saskatoon, Saskatchewan

Vidéo L'école de Raphaël, la suite.



La Fédération nationale des conseils scolaires francophones représente les 28 conseils et commissions scolaires francophones et acadiens au Canada en contexte minoritaire. Ces conseils et commissions scolaires offrent des services éducatifs en français à 160 000 élèves rassemblés dans près de 650 établissements scolaires.

Renseignements : Valérie Morand, gestionnaire des communications FNCSF/RNDGE
Tél. : (613) 744-3443 / cell. (613) 327-2308 Courriel : vmorand.fncsf@bellnet.ca